

Paris le 9 Mai 1904

Monsieur

En réponse à votre lettre du 7 Mai relative à la Coopération des Idées, je vous réponds au nom de mon père sûr d'être son interprète en vous donnant également ma manière de voir.

à l'origine qu'on M^r Deherme a créé le mouvement des Universités Populaires nous avons été fort heureux de cette tentative et nous l'avons encouragée dans la mesure de nos forces.

Monsieur Deherme a déclenché ce mouve-

ment fort intéressant et certes a été
le créateur des U. P.

Mais à l'heure actuelle, à la suite de
discussions et de conflits sur lesquels nous
sommes insuffisamment renseignés, quand
M^r Déherme confond l'U. P. du faubourg S^t
Antoine avec une propriété personnelle, M^r
Déherme fait fausse route et nous ne
pourrions pas le suivre dans cette voie.

Ce qui nous a conduit à juger de cette
façon c'est l'article signé Déherme qui a
paru dans le n^o de la Coopération des Siècles
le 1^{er} mai, et qui nous a démontré que le
mouvement dépassait de beaucoup son
créateur et par ce fait était beaucoup
plus intéressant.

Aucun homme n'est indispensable

et si la disparition de Deherme de la
Coopération des idées en doit provoquer la
destruction c'est que l'œuvre est mal
conçue et ne doit pas aboutir

Voilà ce que nous serions forcés de
dire si la Justice nous faisait demander
notre manière de voir

au Surplus les U. P. existants devraient
à notre avis être consultés et il vous
sera facile de leur faire appel puisqu'ils
se sont fédérés.

Il n'y aura qu'à vous adresser à
M^r Kastor 28 R. Serpente, Hôtel des Sociétés
savantes pour que la question leur soit
posée.

Veuillez agréer Monsieur l'expression
de mes sentiments les plus distingués.

Laisant fils
Albert Laisant 152 av^e V. Hugo, Paris 16^e